

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 2

Artikel: La poussière nuit à la santé
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Des cabines fermées et des systèmes de filtration adaptés protègent le conducteur de l'exposition à la poussière. Photo: Ruedi Hunger

La poussière nuit à la santé

L'agriculture est un milieu dans lequel de grandes quantités de poussière peuvent être générées. Homme et matériels sont donc menacés et mis à rude épreuve. Il faut donc des mesures de protection appropriées pour répondre aux exigences et aux défis toujours croissants en matière de sécurité au travail.

Un poste de travail sans poussière augmente la motivation et réduit le nombre de jours d'absence d'un collaborateur. Les charges de poussière les plus élevées sont générées lors du travail sur des sols arables secs et de la manipulation d'aliments pour animaux comme le fourrage sec et la paille. C'est aussi le cas des activités liées à la moisson et à la distribution des céréales, au stockage ainsi qu'à la transformation. En outre, les processus de récolte et de post-récolte des pommes de terre et d'oignons créent énormément de poussière. Enfin, les personnes affairées longtemps dans les étables respirent un air chargé de poussières.

La poussière est malsaine

Selon leur taille, les particules pénètrent plus ou moins profondément dans l'appareil respiratoire. Les particules d'une taille supérieure à 10 µm sont retenues par les poils du nez et les muqueuses des voies respiratoires supérieures. En revanche, les particules les plus fines, d'une taille de

0,1 à 2 µm, atteignent les alvéoles pulmonaires et posent donc beaucoup plus de problèmes. La poussière dans l'agriculture présente souvent une composition très complexe. Elle se compose généralement de particules organiques telles que des parties de plantes, des bactéries, des moisissures, des acariens, des restes d'excré-

Lors d'interventions ou de moissons dans des champs poussiéreux, utiliser des tracteurs équipés de cabines fermées et de systèmes de filtration adaptés.

ments et des restes d'insectes. Mais elle peut également contenir des particules inorganiques comme de la terre, des engrais minéraux ou des résidus chimiques de produits phytosanitaires. Ce sont les

composants organiques de la poussière qui représentent le plus grand danger pour la santé. Ils provoquent des irritations inflammatoires ou favorisent les allergies.

Règle d'or: ne pas laisser la poussière se former...

La toux et l'écoulement nasal sont des phénomènes naturels lors ou après un travail dans un environnement poussiéreux. Ces phénomènes irritants disparaissent souvent assez rapidement. Toutefois, si les réactions s'intensifient ou si des symptômes pseudo-grippaux apparaissent, il convient de consulter un médecin afin d'éviter des dommages à long terme.

Les mesures suivantes ont un effet préventif: optimiser les installations de ventilation en maintenant un taux de renouvellement d'air élevé même en hiver; aménager des locaux de stockage secs et éventuellement fermés pour le fourrage et la paille; équiper les installations de

broyage d'un dispositif d'aspiration; et enfin, utiliser une griffe à fourrage au lieu d'une soufflerie.

On peut se protéger de la poussière en recourant à certaines astuces pour organiser le travail: optimiser le séchage du foin par une ventilation; éliminer tout produit de récolte ou fourrage moisi en évitant de soulever de la poussière; utiliser des aliments peu poussiéreux sous forme de granulés ou de liquide; éviter la dispersion de la poussière par des animaux agités/effrayés (surtout les volailles), adopter un substrat de paillage qui génère le moins de poussière possible.

Comment se protéger?

Ceux qui veulent se protéger de la poussière peuvent porter des équipements de protection individuelle (EPI) appropriés. Le port d'un masque de protection respiratoire adaptés en fait partie. Il est recommandé de mettre un masque filtrant jetable de niveau de protection P2, comme les FFP2. Les masques en papier doivent être modelés sur le visage à l'aide de la pince métallique, mais ils ne protègent pas suffisamment les barbus. Les de-



En cas de forte exposition à des poussières, des appareils filtrants à batterie recouvrant tout le visage assurent à l'utilisateur une bonne protection des yeux et des voies respiratoires, ainsi qu'un apport d'air frais. Photo: Heinz Röthlisberger

mi-masques en caoutchouc munis d'un filtre approprié sont mieux adaptés, mais ils entraînent une transpiration plus importante. Lors de travaux physiques, la résistance respiratoire supplémentaire a souvent un effet restrictif. Il faut s'assurer que les masques simples de niveau de protection P2 sont munis de soupapes

d'expiration. Les personnes souffrant déjà de maladies des voies respiratoires trouvent les masques très restrictifs; les systèmes de protection respiratoire avec unité de filtration à ventilation assistée et casque à air frais sont plus appropriés pour elles. Mieux vaut demander conseil au personnel de vente avant l'achat. ■

Quand l'air vient à manquer

L'une des causes de la BPCO* est le tabagisme. Diverses substances nocives issues de l'agriculture, qui pénètrent dans les poumons sous forme de poussière par exemple, provoquent également cette maladie incurable. Au stade précoce, elle passe souvent inaperçue, car les personnes qui en sont atteintes minimisent ou ignorent ses symptômes (toux, expectorations et essoufflement).

Toute personne peut développer une BPCO

La BPCO rétrécit lentement mais sûrement les voies respiratoires et entraîne en même temps un essoufflement croissant. Dans la plupart des cas, les symptômes sont une inflammation permanente des voies respiratoires, aussi connue sous le nom de bronchite chronique. En outre, la BPCO s'accompagne souvent d'une hyperinflation des poumons (emphysème). Les personnes touchées sont de moins en moins performantes physiquement. Le dépistage précoce est très important. Même si la BPCO ne peut pas être guérie, les médicaments broncho-dilatateurs facilitent la respiration.

La BPCO se développe de manière insidieuse

Les symptômes sont les expectorations, la toux et l'essoufflement. En règle générale,

la pathologie est découverte entre quarante et cinquante ans. Les poumons atteints produisent plus de mucus que les poumons sains. Comme les cils vibratiles sont paralysés ou détruits, le mucus ne s'en évacue plus. Le mucus visqueux est alors expulsé par la toux. Il rétrécit les voies respiratoires, de même que l'inflammation chronique, et une aggravation se produit. La dyspnée est d'abord ressentie lors d'efforts importants, mais avec la progression de la maladie, les difficultés respiratoires apparaissent déjà au repos.

Quand l'air manque

En respirant, nous inhalons en permanence des minuscules particules de saleté. Pour les éliminer, les voies respiratoires sont tapissées de muqueuse et de cils vibratiles. Ces derniers agissent comme des balais et renvoient vers l'extérieur les substances nocives. S'ils fonctionnent mal, le mucus et les substances nocives se mélangent et doivent être expectorés. Une inflammation permanente des muqueuses entraîne une bronchite chronique. Lorsque les poumons fonctionnent normalement, les alvéoles pulmonaires situées à l'extrémité des voies respiratoires libèrent l'oxygène de l'air aspiré dans les vaisseaux sanguins. En contrepartie, ils absorbent du

dioxyde de carbone (CO₂). Après une inflammation chronique, un emphysème pulmonaire peut se produire, ce qui équivaut à une hyperinflation des poumons. De nombreuses alvéoles pulmonaires sont alors détruites et ne peuvent plus fournir d'oxygène au sang. Et comme l'air respiré ne s'échappe pas complètement, les poumons reçoivent trop peu d'air frais.

Facteurs de risque

Comme susmentionné, près de 90% des patients atteints de BPCO étaient des fumeurs. Cependant, la BPCO n'est pas leur apanage. Les personnes actives dans l'agriculture (et l'industrie) sont exposées de manière répétée à la poussière et aux substances nocives et peuvent également l'attraper. De surcroît, les facteurs génétiques jouent probablement un rôle. Cependant, il n'existe aucun test permettant de prédire si une personne développera une BPCO.

*BPCO est l'acronyme de «broncho-pneumopathie chronique obstructive». Dans le domaine médical, le terme «obstruction» est employé en cas de fermeture partielle ou complète de lumen d'un organe creux (lumen: unité de mesure de flux lumineux).